

HK



Biographie

« Mon grand-père était un poilu de la première guerre mondiale. Ma mère et mon père, des immigrés algériens ayant fait le grand voyage : des montagnes de Kabylie jusqu'aux pavés roubaisiens. Et moi... je suis un saltimbanque ».

Ainsi se définit Kaddour Hadadi dit HK, né en 1976, dans un quartier populaire de Roubaix. Fils de marchands de fruits et légumes, il a, très jeune, fréquenté les marchés pour aider « le paternel » : tablier bleu, casquette et numéro de claquettes pour amuser la clientèle. Sa première scène, en quelque sorte !

À l'âge de 15 ans, HK est frappé de plein fouet par la révolution hip-hop. Il monte son premier groupe « Juste Cause », avec lequel il fera véritablement ses premières armes, puis « Piece of salam », avec qui il écumerait toutes les scènes de la région lilloise. En 2005, il forme avec son acolyte Saïd un groupe au format « révolutionnaire » : M.A.P, le Ministère des Affaires Populaires, du hip-hop avec un accordéon, un violon et une farouche volonté de porter l'identité d'une région ouvrière et métissée, modeste mais chaleureuse. Ils seront « Révélation du printemps de Bourges » en 2006. Leur premier album « Debout là-D'dans » sortira dans la foulée. Un deuxième album voit le jour en 2008 « Les bronzés font du ch'ti ».

En 2009, HK, qui a des envies de colorer sa musique de chanson, de musiques du monde, et de reggae, se lance en solo... Enfin, pas vraiment ! Il forme le groupe « HK et les Saltimbanks » avec des musiciens virtuoses et taillés pour la scène : Jeffrey Arnone (accordéon) qui officiait déjà au sein du M.A.P, Meddhy Ziouche (mandole), Manuel Paris puis Jimmy Lo (guitare), Seb-Big Cat (batterie), Eric Janson (basse) et Saïd Zarouri (comédien). Trois albums naîtront.

En 2011, sort « Citoyen du Monde » sur lequel figure l'emblématique « On lâche rien », chanson reprise dans les manifestations et luttes sociales ainsi qu'au cinéma dans « la vie d'Adèle ».

En 2012, « Les Temps Modernes », incluant un autre titre phare du groupe : « Indignez-vous » en hommage à Stéphane Hessel.

En 2013, avec « Les Déserteurs », HK s'offre une pause dans l'écriture, pour ré-interpréter sur disque et sur scène certains des plus grands standards de la chanson française en version châabi (musique populaire algérienne). Un peu comme si Piaf, Brel, Brassens, Ferrat, Ferré, Nougaro, Renaud et Gainsbourg s'étaient tous retrouvés sans hasard à Alger ; et que dans un vieux bistrot, accompagnés par les musiciens du coin, ils avaient chanté jusqu'au petit matin.

En 2015, retrouvant sa plume et ses saltimbanks, HK sort son quatrième album « Rallumeurs d'étoiles » dont le titre est inspiré d'un vers d'Apollinaire : « Il est grand temps de rallumer les étoiles ». Un album comme un hommage à tous les « rallumeurs d'étoiles » anonymes qui, dans une époque sombre et propice aux obscurantismes de toute forme, agissent chaque jour, à leur petite échelle, par un geste, un engagement, une création, pour « entretenir une lueur commune ». Des chansons pour aujourd'hui et pour demain, comme « Rallumeurs d'étoiles » dont le refrain est chanté par les enfants du groupe.

Entre 2009 et 2016, le groupe enchaîne les tournées partout en France et en Europe, allant même se produire deux fois aux Etats-Unis (Chicago, New-York, Madison, Detroit) et au Québec (Montréal - festival Nuits d'Afrique, Québec, Granby).

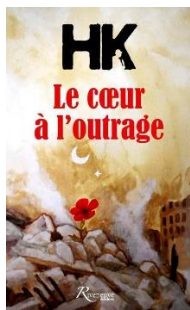
Passionné d'écriture et de poésie, HK entreprend en parallèle une « carrière » d'écrivain : il publie en 2012 son premier roman, aux accents auto-biographiques, « J'écris donc j'existe », puis un second deux ans après « Néapolis ».

En mars 2017, HK revient avec une double actualité : un nouvel album et un nouveau roman ! « L'Empire de papier » et « Le Cœur à l'outrage »

Aujourd'hui, HK sillonne avec ses musiciens les routes de France et du monde, musique et poésie dans leurs bagages.

En parallèle de la tournée musicale, HK a mis en scène « Le Cœur à l'outrage » en un spectacle de théâtre musical, qui tournera à partir de novembre 2018.

Le Cœur à l'outrage, éd. Riveneuve, 2017



Présentation du livre :

Elsa et Mohamed tenaient-ils sans doute trop à la vie. Ils tenaient trop l'un à l'autre pour s'en aller cette nuit. Peut-être bien qu'au milieu du chaos quand les balles passaient autour d'eux au ralenti, ont-ils eu le temps de se dire : « On n'en a pas encore ni. Après ce soir, il y aura d'autres soirs, des centaines, des milliers d'autres soirs. » (...) Il fallait les voir, pauvres fous qu'ils étaient, à danser sans orchestre et sans musique, à tournoyer main dans la main aux quatre coins de la place de la République.

Une histoire d'amour en dépit des attentats terroristes, des blessures dans la chair et dans l'âme, des tragédies migratoires, des débats et des déchirements, entre Paris et Tunis. HK excelle ici encore à jongler avec tous les sentiments, toutes les influences, toutes les mélodies, tous les mots. Un roman écrit en plein état d'urgence, comme pour nous donner envie de « danser ensemble au son du luth (...) de danser dehors et même pire, de danser encore quand d'autres tirent.